
Enfin, je voudrais encourager tous les membres qui le peuvent à soumettre leurs brefs commentaires au responsable scientifique pour les inclure dans la prochaine édition de *Pachyderm*.

Remerciements

Une fois encore, j'aimerais remercier tout particulièrement le WWF pour l'aide financière qu'il continue à apporter au GSRAf, et sans laquelle il serait impossible de travailler efficacement.

Asian Rhino Specialist Group report

Rapport du Groupe des Spécialistes des Rhinos d'Asia

Mohd Khan bin Momin Khan, Chair/Président, with/avec Thomas J. Foose and Nico van Strien, Programme Officers/Responsables de Programme

International Rhino Foundation
20 Pen Mar Street, Waynesboro, PA 17268, USA
email: irftom@aol.com

On 13 September 2001, a healthy male Sumatran rhinoceros calf was born at the Cincinnati Zoo (in Ohio, USA) after a gestation period of 475 days. This is the first calf to have been both born and bred in captivity since 1889, when the only other birth of this species in total captivity occurred. The male calf weighed 33 kg (72.6 lbs.) at birth and added 40 kg (88 lbs.) in its first month. AsRSG congratulates Dr Terri Roth and staff at Cincinnati Zoo, including former director Ed Maruska, and rhino keeper Steve Romo (now on secondment to the Sumatran Rhino Center at Sungai Dusun, Peninsula Malaysia). More information, including many pictures, is available on the Cincinnati Zoo Web site (www.cincyzoo.org) and various other linked Web sites (for example, www.rhinos-irf.org).

Thomas J. Foose describes the birth as an epochal event in the conservation of this species. In 1982, serious discussion started on the possibility, feasibility and desirability of developing a captive propagation programme as part of the conservation strategy for the Sumatran rhino. In a special meeting in Singapore in 1984, the Species Survival Commission of IUCN translated these discussions into recommendations and plans to proceed with the propagation programme in Indonesia, Peninsula Malaysia and Sabah.

Since then, 40 Sumatran rhinos have been moved into captivity. But for a long time, the programme languished for a variety of reasons, including: the vicissi-

Le 13 septembre, est né au zoo de Cincinnati un petit rhinocéros de Sumatra mâle en bonne santé, après une gestation qui a duré 475 jours. C'est le premier bébé qui ait été conçu et soit né en captivité depuis 1889, date de la seule autre naissance en captivité totale pour cette espèce. Le petit mâle pesait 33 kg à la naissance et il a pris 40 kg de plus au cours du premier mois. Le GSRAf félicite le Dr Terri Roth et le personnel du zoo de Cincinnati, y compris son ancien directeur, Ed Maruska, et le gardien des rhinos, Steve Romo (qui seconde actuellement le personnel du Centre pour le Rhino de Sumatra à Sungai Dusun, dans la péninsule Malaise). On peut trouver plus d'informations, et de nombreuses photos, sur le site Web du Zoo de Cincinnati (www.cincyzoo.org) et sur divers autres sites liés (ex. www.rhinos-irf.org).

Thomas J. Foose décrit la naissance comme un événement qui fera date dans la conservation de cette espèce. C'est en 1982 qu'ont commencé les discussions sur la possibilité, la faisabilité et l'à-propos du développement d'un programme de propagation en captivité, dans le cadre de la stratégie de conservation pour le rhino de Sumatra. Lors d'une réunion spéciale à Singapour en 1984, la Commission de Sauvegarde des Espèces de l'UICN a traduit ces discussions en recommandations et en plans destinés à donner suite au programme de propagation en Indonésie, dans la Péninsule Malaise et à Sabah.

tudes of obtaining adult males and females in the same place at the same time; the challenges in husbandry of this species in captivity; and, as revealed more recently, the complexity of the reproductive biology of the Sumatran rhino. This rhino is an induced ovulator, and the males and females exhibit much aggression towards each other except (usually) during the brief periods of oestrus. As a result of these factors, there have been many deaths but no births of the Sumatran rhino in captivity, causing much disappointment, frustration and controversy among conservationists.

Progress and success are occurring in large part because of more communication and cooperation between managers and scientists in major range states—Indonesia and Malaysia—as well as with Canada, Germany, the Netherlands and the United States. Two major workshops (in 1999 and 2000) under joint auspices of AsRSG and the International Rhino Foundation have contributed significantly by convening virtually all of the managers, scientists, and conservationists working on managed breeding. Indeed, the successful pregnancy and birth at Cincinnati may have been the result of progesterone supplement that was a recommendation of the March 2000 workshop.

Efforts continue, with reasonable success, to protect the estimated 300 Sumatran rhinos still in the wild. In situ conservation remains AsRSG's priority. However, the many challenges and uncertainties are intensifying. AsRSG still believes that the most viable strategy against such challenges and uncertainties is to diversify the conservation programme to the maximum, in other words, to have sustainable populations of Sumatran rhinos in as many places and in as many ways as possible. Thus, AsRSG considers the managed breeding programme an integral component of the conservation of the Sumatran rhino.

The species is neither safe in the forest nor, more figuratively, yet out of the woods. A single birth is a significant breakthrough but in itself does not ensure the survival of the species. However, since applying scientific resources has resulted in a birth at Cincinnati, hopes are high that soon more females will also produce calves at the managed breeding centres in native habitats. At Sungai Dusun, Dr Aidi Mohd and Mohd Khan are progressing significantly toward inducing pregnancies in three females with help from Dr Terri Roth and Steve Romo from Cincinnati, and Dr Robin Radcliffe and his brother, Dr Rolfe Radcliffe from the Fossil Rim Wildlife Center in Texas. At Way Kambas,

Depuis lors, 40 rhinos de Sumatra ont été placés en captivité. Longtemps, le programme a vivoté pour toute une variété de raisons comme par exemple, la difficulté de réunir des mâles et des femelles adultes au même endroit et au même moment, les défis que pose l'élevage de cette espèce en captivité et, élément révélé plus récemment, la complexité de la biologie de la reproduction chez le rhino de Sumatra. Ce rhino est un ovulateur induit, et mâles et femelles manifestent beaucoup d'agressivité les uns envers les autres sauf (d'habitude) aux brèves périodes de chaleurs. C'est en raison de ces facteurs qu'il y a eu beaucoup de morts mais aucune naissance de rhino de Sumatra en captivité, ce qui a entraîné des déceptions, de la frustration et de nombreuses controverses entre les partisans de la conservation.

Des progrès et le succès sont dus en grande partie au fait que la communication et la coopération sont meilleures entre les gestionnaires et les scientifiques des principaux états de l'aire de répartition, l'Indonésie et la Malaisie, ainsi qu'avec le Canada, l'Allemagne, les Pays-Bas et les Etats-Unis. Deux importants ateliers, tenus sous les auspices du GSRAs et de la FIR, y ont contribué de façon significative en réunissant virtuellement tous les gestionnaires, les scientifiques et les partisans de la conservation qui travaillent sur la reproduction assistée. En effet, la gestation réussie et la naissance à Cincinnati sont peut-être le résultat d'un supplément de progestérone qui était une des recommandations de l'atelier de mars 2000.

Les efforts continuent, avec des succès raisonnables, pour protéger les quelque 300 rhinos de Sumatra qui vivent encore en liberté. La conservation *in situ* reste une priorité du GSRAs. Cependant, les nombreux défis et les incertitudes s'intensifient. Le GSRAs croit encore que la stratégie la plus efficace pour faire face à ces défis et à ces incertitudes consiste à diversifier au maximum le programme de conservation, en d'autres termes, à avoir des populations viables de rhinos de Sumatra au plus grand nombre d'endroits possible et à les gérer des façons les plus diverses possibles. Le GSRAs considère donc que le programme de reproduction assistée fait intégralement partie de la conservation du rhino de Sumatra.

L'espèce n'est en sécurité ni dans la forêt, ni—dit de façon plus imagée—hors du bois. Toute naissance est une percée significative mais elle ne garantit pas en soi la survie de l'espèce. Pourtant, puisqu'en employant les ressources scientifiques, on a obtenu

Bina is considered a healthy, reproductive female. She has copulated numerous times with the male Torgamba, who formerly was at the Port Lympne Zoo in the UK for years, many of those years without a female. He has become more active and successful in his attempts at mating. However, to date, he has only achieved partial intromissions. The problem has now been diagnosed by Dr Mohd Agil as probably an unusually tough and intact hymen. Attempts to remedy this problem are under way. At Sepilok in Sabah, reports indicate the female is cycling regularly.

In conclusion, there is more reason for hope and optimism than there has been in a long time.

une naissance au zoo de Cincinnati, on espère beaucoup que d'autres femelles auront aussi des jeunes dans les centres de reproduction assistée des habitats d'origine. A Sungai Dusun, le Dr Aidi Mohd et Mohd Khan font des progrès significatifs dans l'induction d'une gestation chez trois femelles, avec l'aide du Dr Terri Roth et de Steve Romo, de Cincinnati, et du Dr Robin Radcliffe et de son frère le Dr Rolfe Radcliffe du *Fossil Rim Wildlife Center*, au Texas. A Way Kambas, on considère que Bina est une femelle reproductrice en bonne santé. Elle s'est accouplée de nombreuses fois avec le mâle Torgamba, qui est resté des années au zoo de Port Lympne, en Grande Bretagne, la plupart de temps sans femelle. Il est devenu plus actif et réussit mieux ses tentatives d'accouplement. Cependant, il n'a jusqu'ici réussi que des intromissions partielles. Le Dr Mohd Agil a maintenant situé le problème qui serait dû à un hymen intact et exceptionnellement résistant. On essaie actuellement de remédier à ce problème. A Sepilok, à Sabah, des rapports indiquent que la femelle a des cycles réguliers.

En conclusion, on peut dire qu'il y a plus de raisons que jamais d'espérer et d'être optimiste.